
Extraits du livre « Mémoires d'Hadrien » - Marguerite Yourcenar

My ideal was contained within the word beauty, so difficult to define despite all the evidence of our senses. I felt responsible for sustaining and increasing the beauty of the world.

I wanted the cities to be splendid, spacious and airy, their streets sprayed with clean water, their inhabitants all human beings whose bodies were degraded neither by marks of misery and servitude nor by the bloating of vulgar riches; I desired that the schoolboys should recite correctly some useful lessons; that the women presiding in their households should move with maternal dignity, expressing both vigor and calm; that the gymnasiums should be used by youths not traversed in arts and in sports;.....; that the most humble traveller might wander from one country, or one continent, to another without vexatious formalities, and without danger, assured everywhere of a minimum of legal protection and culture; that the philosophers should have their place, and the dancers also.

This ideal, modest on the whole, would be often enough approached if men would devote to it one part of the energy which they expend on stupid or cruel activities.

Mon idéal était enfermé dans ce mot de beauté, si difficile à définir en dépit de toutes les évidences des sens et des yeux. Je me sentais responsable de la beauté du monde.

Je voulais que les villes fussent splendides, aérées, arrosées d'eaux claires, peuplées d'êtres humains dont le corps ne fût détérioré ni par les marques de la misère ou de la servitude, ni par l'enflure d'une richesse grossière ; que les écoliers récitassent d'une voix juste des leçons point ineptes ; que les femmes au foyer eussent dans leurs mouvements une espèce de dignité maternelle, de repos puissant. Que les gymnases fussent fréquentés par des jeunes hommes point ignorants des jeux ni des arts..... ; que le plus humble voyageur pût errer d'un pays, d'un continent à l'autre, sans formalités vexatoires, sans danger, sûr partout d'un minimum de légalité et de culture ; que, dans un monde bien en ordre, les philosophes eussent leur place et les danseurs aussi.

Cet idéal, modeste en somme, serait assez souvent approché si les hommes mettaient à son service une partie de l'énergie qu'ils dépensent en travaux stupides ou féroces. son service une partie de l'énergie qu'ils dépensent en travaux stupides ou féroces.